Pensées Hebdomadaires 19, 26 novembre, 3 décembre 2022

Le repas du Seigneur

Bonjour à tous,
La Cène, ou Communion, est l'un des deux seuls rituels du Nouveau Testament, l'autre étant le baptême d'eau. Tous les autres rituels de l'Ancien Testament ont été engloutis par le sacrifice de Jésus. Certains pourraient suggérer que le baptême du Saint-Esprit en est un troisième, mais il s'agit d'un remplissage spirituel plutôt que d'un acte extérieur comme l'immersion dans l'eau ou un repas, de sorte qu'il n'est généralement pas inclus comme un rituel du Nouveau Testament.

Est-ce un fondement de notre foi comme beaucoup le considèrent aujourd'hui ?
Lorsque l'auteur de l'épître aux Hébreux énumère "les principes (fondements) de la doctrine du Christ", en 6: 1-2, il s'agit de : La repentance des œuvres mortes, la foi envers Dieu, les baptêmes (eau et Saint-Esprit), l'imposition des mains, la résurrection des morts et le jugement éternel. (Quand avez-vous entendu l'une de ces choses dans un cours pour nouveaux croyants ou dans un sermon ?)

Le repas du Seigneur n'est pas inclus dans le fondement. L'enseignement concernant l'imposition des mains est un fondement, mais la Sainte Cène ne l'est pas. Cela devrait nous interpeller fortement aujourd'hui sur cette question. Si vous considérez que la Cène est une doctrine fondamentale, vous devez changer ce que disent réellement les Écritures. C'est de cette manière que nous avons notre esprit renouvelé, pour penser comme Dieu pense. La repentance EST une partie du fondement de notre foi. Le Repas du Seigneur ne l'est pas.

Comprenez bien que je suis tout à fait pour la Cène et que je la célèbre plusieurs fois par an. Mais en termes d'enseignement fondamental, l'Écriture ne l'inclut pas dans les fondements de la foi. C'est probablement un choc pour certains, mais c'est un bon choc pour commencer à penser comme Dieu pense sur le sujet.

Considérons...
Dans Actes 2:38, lorsque la foule rassemblée a entendu l'explication de Pierre sur la Pentecôte et a demandé ce qu'elle devait faire pour être sauvée, Pierre a dit : "Repentez-vous...". En Actes 3: 19, lorsque le boiteux a été guéri et que les gens se sont rassemblés pour assister au miracle, Pierre les a exhortés à "se repentir et à d'être convertis". Dans les Actes 8: 22, lorsque Simon le sorcier veut obtenir l'autorité d'imposer les mains aux gens pour le baptême du Saint-Esprit, Pierre lui dit de "se repentir et de prier Dieu". En Actes 11: 18, lorsque Pierre raconte aux leaders comment la maison de Corneille est née de nouveau et a reçu le Saint-Esprit comme eux, il est dit que tous "se sont réjouis de ce que Dieu a donné aux païens la repentance pour la vie."

Paul est sur la colline de Mars à Athènes et dans Actes 17:30 il leur dit "Dieu...commande à tous les hommes, de partout, de se repentir..." En Actes 20:21, dans son dernier adieu aux dirigeants d'Ephèse, Paul dit qu'il a été fidèle ; "pour témoigner aux Juifs et aux Grecs, la repentance envers Dieu et la foi envers notre Seigneur Jésus-Christ." Dans Actes 26:20, lors de sa défense devant Agrippa, il dit la même chose, ajoutant qu'après s'être repentis, ils devraient faire des choses qui prouvent qu'ils se sont repentis.

Je me demande donc ce qui se passerait si nous nous préoccupions davantage de la repentance et d'une vie correcte que de la manière ou du moment où nous devrions prendre la Sainte-Cène. À quoi ressemblerait le corps de Christ si nous avions les mêmes priorités que celles que Dieu énumère dans sa Parole ? Et si, dans chaque eucharistie du dimanche matin, il y avait un appel égal à la repentance ? Ou si, au lieu de célébrer la Cène à chaque service, elle était remplacée, ne serait-ce que la moitié du temps, par des appels à la repentance ?

C'était une réflexion intéressante. Maintenant, revenons au sujet...
On a beaucoup écrit sur l'Église primitive qui célébrait la Cène chaque semaine, mais beaucoup de ces écrits reposent sur des hypothèses incorrectes en interprétant des phrases anciennes avec des yeux modernes.

Ils interprètent l'expression "rompre le pain" comme signifiant la Cène, ce qui est incorrect - il s'agit simplement d'une expression courante au premier siècle qui signifie un repas avec d'autres, un repas commun. Ils n'avaient pas de pain tranché, alors ils rompaient le pain à chaque repas - parfois cela incluait la Cène, parfois c'était juste un repas. Jésus a rompu les pains et les poissons, mais personne ne prétend que cette rupture du pain était la Cène - c'était juste un repas. (Mt 14: 19 ; 15: 36 ; 26: 26).

Dans Actes 2: 42, il est dit que les disciples étaient assidus à l'enseignement des apôtres, à la communion fraternelle, à la fraction du pain et à la prière. L'expression "rompre le pain", en grec, signifie un repas commun - ils se réunissaient pour manger ensemble.

Cela dit, comme il est dit 'le pain' au verset 42 et pas seulement 'un pain', on pourrait comprendre que cela inclut la Cène. Mais au v.46, il n'est pas question de "le" et il est simplement question de "rompre le pain", ce qui fait référence à un repas commun. Nous pourrions donc en conclure que la Cène faisait partie de ce qu'ils faisaient, mais pas à chaque repas. L'accent était mis sur le rassemblement en commun, la nourriture, la prière et l'enseignement.

Nous le voyons dans Actes 20:11, lorsque le jeune homme est ressuscité par Paul après être tombé d'une fenêtre et être mort. Une fois ramené à la vie, ils ont tous rompu le pain et Paul a parlé toute la nuit jusqu'au lever du jour, puis il est parti. Ils n'ont pas pris la Cène, le texte dit qu'ils ont pris un repas tardif ensemble.

Dans Actes 27:35, la même pratique de la rupture du pain est décrite lorsque Paul, dans une tempête sur un bateau, en tant que l'une des 276 personnes, leur a assuré qu'un ange lui avait dit qu'ils seraient en sécurité, le prouvant en prenant du pain, en rendant grâce à Dieu, le rompant et mangeant.

Dans une église de maison,
...lorsque la Cène est célébrée, elle fait souvent partie d'un repas. La fréquence est déterminée par le groupe ou le(s) hôte(s). Parfois, une simple réunion informelle de chrétiens autour d'un repas peut inclure la Sainte-Cène s'ils le souhaitent. Même seul ou avec une autre personne, il y a très peu de directives données dans les Écritures, si ce n'est de s'assurer que nos cœurs sont droits, et cette partie commence la semaine prochaine.

Lorsque nous enlevons les lunettes religieuses et que nous remontons dans le temps jusqu'au 1er siècle, nous comprenons que la Cène faisait partie d'un repas plus important lors d'un rassemblement dans les maisons des croyants. Ce n'était pas toujours pendant l'"église". C'est un moyen de se souvenir de sa mort et de son sacrifice qui n'est pas limité au lieu, à la manière ou à la fréquence de sa célébration.

Une autre considération est que dans tout le Nouveau Testament,
...depuis les 30 ans que couvre le livre des Actes, jusqu'à tout ce que Paul, Jacques, Jean, Pierre et Jude ont écrit, sur une période de 70 ans, la seule fois où la Cène est enseignée ou abordée est dans 1 Corinthiens 11. Ce n'est qu'à cet endroit que la question a été soulevée en raison des querelles entre eux dans leur célébration de la Cène. Heureusement, elle a été placée là pour notre instruction.

En revanche, les messages sur le pardon, l'indulgence envers les autres, la prière, la repentance, le baptême, etc. sont mentionnés ou enseignés à de multiples reprises dans le Nouveau Testament. Que devons-nous conclure du fait que la Cène n'est mentionnée qu'une fois alors que d'autres sujets sont abordés plusieurs fois dans ces mêmes lettres ? Cela fait partie de ce qu'ils faisaient, mais ce n'était pas le point central ni l'objectif principal de leurs rassemblements.

Quelles étaient les questions que Paul a été amené à aborder avec les Corinthiens sur la manière correcte de recevoir la Sainte-Cène ?

Saviez-vous que Paul écrit que participer à la Cène de manière incorrecte pouvait entraîner "une faiblesse, une fragilité" ou une mort précoce ? Étonnant mais vrai.

Considérez que si le baptême d'eau est fait maladroitement, une personne peut avaler un peu d'eau, mais elle s'en sortira. Si l'imposition des mains est faite sur une partie incorrecte du corps, il peut en résulter de l'embarras et une correction, mais la personne peut se remettre de son erreur.

Mais Paul dit aux Corinthiens que parce que certains d'entre eux n'avaient pas le cœur droit lorsqu'ils recevaient la Sainte-Cène : "...il y a parmi vous des faibles et des malades, et quelques-uns sont morts prématurément." Wow. C'est sérieux !

La culture de Corinthe contre la culture du Royaume de Dieu
Paul a écrit sa lettre aux Romains depuis Corinthe, ce qui est prouvé dans Romains 16: 22-23 : "Moi, Tertius, qui ai écrit cette lettre, je vous salue, et (Justus) Gaius mon hôte vous salue, Éraste le trésorier de la ville vous salue, ainsi que Quartus, un frère."

Lors d'une fouille archéologique en 1929, une pierre gravée a été découverte à Corinthe mentionnant Éraste comme trésorier de Corinthe. Cela prouve que la lettre de Paul aux Romains a été écrite depuis Corinthe.

Ceci est important pour nous et notre discussion sur la Cène, à cause des personnes mentionnées à Corinthe. Elles reflètent une partie de la diversité culturelle et raciale du corps du Christ en ce lieu. Actes 18:7-8 nous dit que le corps de Christ comprenait des Juifs, des Grecs et des Romains, tous rassemblés dans la maison de Justus Gaius au commencement.

Le nom "Tertius" est le chiffre romain 3,

...et le nom 'Quartus' est le chiffre romain 4. Tertius recevait son écrit de Paul, c'est pourquoi il écrit : "Moi Tertius, qui ai écrit cette lettre, je vous salue..." Seules quelques lettres ont été écrites personnellement par Paul*. Les autres, pour autant que nous le sachions, Paul les a dictées en tout ou en partie. *Galates 6: 11, Philémon 1: 19 ; puis Colossiens 4: 18, la salutation seulement, 2 Thessaloniciens 3: 17 idem.

Lorsqu'ils faisaient d'une personne un esclave de l'Empire, les Romains lui ôtaient son nom et lui donnaient un numéro, qu'ils lui tatouaient sur le front ou le poignet. C'est ainsi que les esclaves 3 (Tertius) et 4 (Quartus) travaillaient avec Paul, ainsi que le trésorier de Corinthe qui était alors une ville d'environ 200.000 habitants. Les esclaves étaient des peuples conquis par Rome, donc 3 et 4 n'étaient pas romains, mais d'autres nations, d'autres races.

Le corps de Christ a longtemps été multiracial et multiculturel, s'entendant bien les uns avec les autres. Un exemple est Actes 13:1 à Antioche de Syrie 5 prophètes et docteurs sont nommés : Barnabas (Chypre, une île de la Méditerranée), Simon du Niger (Nigeria ethnique), Lucius de Cyrène (Libye moderne en Afrique du Nord), Manean (Israël), et Saul de Tarse (Syrie).

Il n'est donc pas surprenant que les esclaves 3 et 4 travaillent avec Paul et le trésorier de la grande ville de Corinthe. Tous sont égaux en Christ... une grâce étonnante. Mais tout n'est pas rose à Corinthe. Alors que Tertius, Quartus et Éraste n'avaient peut-être pas de problèmes entre eux sur le plan socio-économique ou racial, d'autres à Corinthe en avaient.

Les préjugés dans l'église

Dans 1 Corinthiens 11: 17-34, Paul traite d'un groupe de personnes qui ne veulent pas prendre un repas ni la Sainte-Cène avec les autres. Ils ont choisi de se réunir séparément pour leur repas, jusqu'à l'ivresse, avant de se joindre aux autres, si tant est qu'ils le fassent.

Corinthe était un port maritime, donc plein de navires et d'équipages, de propriétaires et de marchands de tout horizon. La devise de la ville était "connaissance et liberté", ce qui signifiait "tout est permis". Lorsque certaines de ces personnes sont nées de nouveau par la foi en Christ, elles ont toutes commencé à se réunir dans la maison du Romain Justus*. Mais cela ne signifie pas qu'elles ont toutes été instantanément libérées de leurs préjugés et de leur partialité. *Actes 18: 7-8

Autre chose à savoir sur Corinthe

Les femmes grecques jouissaient d'une grande liberté, les femmes romaines étaient plus ou moins libres et les femmes juives étaient séparées de leurs maris lors des rassemblements (" synagogue " signifie " rassemblement " en hébreu).

La loi orale (tradition/commentaire) les obligeait à se taire pendant les réunions, bien que rien ne soit dit dans la loi mosaïque sur la nécessité pour les femmes de se taire dans les réunions - en partie à cause de cela, le degré de séparation variait considérablement dans l'Empire romain.

Souvent, les épouses grecques ne portaient pas de voile. Les épouses romaines le portaient généralement, un voile léger et transparent. D'après ce que nous savons de l'histoire, les épouses juives portaient généralement un voile, mais les coutumes variaient selon les régions de l'Empire romain.

L'anneau de mariage antique

Le voile était la coutume pour signifier qu'une femme était mariée. Les voiles étaient à leur époque ce que l'alliance est à la nôtre. Les épouses trouvaient leur liberté en Christ et retiraient leur voile lorsqu'elles entraient dans une maison pour une réunion (d'église). Elles se trouvaient parmi des amis et des membres de la famille en Christ, et elles les enlevaient dans leur propre maison, alors pourquoi pas dans la maison de quelqu'un d'autre, parmi la famille en Christ ? Cela a du sens sur le plan théologique, mais pas pour les coutumes locales.

Imaginez que vous vous rendiez chez quelqu'un aujourd'hui et que vous enleviez votre alliance en franchissant la porte. Une épouse pourrait faire valoir qu'elle est libre en Christ de le faire - et elle aurait raison. Mais ce serait un déshonneur pour son mari et pour le Seigneur.

Tout le monde se demanderait pourquoi vous vous déshonorez, vous, votre mari, tous ceux qui sont présents, socialement et culturellement... Pourquoi déshonorer la sainteté du mariage en affichant votre liberté en Christ, déshonorant ainsi Celui qui lie votre mariage par le Saint-Esprit ?

Et comme Paul l'a dit, même les anges en charge de leur famille étaient déshonorés par l'étalage de leur liberté. Paul leur a dit qu'elles pouvaient être libres en Christ, mais qu'elles devaient équilibrer cela en honorant leur mariage et leur famille en mettant le voile. Il leur a demandé de regarder la coutume et la tradition locales, en leur disant de mettre le voile en conséquence.

(Il y avait autrefois des gens dans ce qu'on appelait "l'hyper-grâce" qui disaient qu'il n'y avait pas de péché, pas de responsabilité, car ils étaient libres en Christ. Ils ne se rendaient pas compte que la liberté en Christ est fournie pour nous permettre de mener une vie sainte, et non pour excuser un comportement pécheur ou inapproprié. Comme le dit Jude verset 4, les impies transforment la grâce de Dieu en une excuse pour la sensualité qui nie et déshonore le Seigneur Jésus-Christ).

Maintenant que le décor est planté : les Corinthiens, un groupe de personnes très diverses sur le plan racial et social et qui avaient toutes des antécédents religieux différents avant de venir au Seigneur, abordons les conséquences d'un préjugé lorsqu'on reçoit la Sainte-Cène.

Mort précoce si mal pris

Après tout cela, Paul a dû faire face à leurs préjugés sur la race, le statut et les différences culturelles.

Il y avait un groupe qui refusait de manger avec les autres, comme nous l'avons vu dans 11: 17-34. Au verset 22, Paul demande :

"N'avez-vous pas vos propres maisons pour manger et boire ? Méprisez-vous le corps de Christ ?" Le mot traduit par " mépriser " signifie dédaigner, mépriser, insulter. Il vient de

kata (mauvais, négatif) et phroneo, penser avec ses émotions. En bref, une attitude. Mais leur attitude envers quelqu'un de différent d'eux était aussi une attitude envers Christ.

Ils se sentaient meilleurs que les autres.
Ils n'aimaient pas les personnes x, alors ils se justifiaient parce qu'ils ressentaient ainsi. Leurs émotions leur disaient comment prendre des décisions et quelle attitude adopter. Les Écritures enseignent qu'il faut dire à nos émotions comment penser, et les placer sous le contrôle de notre volonté.

Peut-être que leur maman détestait les groupes x, c'est ainsi qu'ils ont été élevés, alors ils les détestent aussi. Être en Christ et aimer ceux qui sont différents était un défi pour eux.

Dans ce grand port maritime international de Corinthe, les propriétaires de navires et de magasins ne se mêlaient généralement pas à ceux qui travaillaient sur les quais ou les navires, de la même manière que les Juifs ne mangeaient jamais avec les Gentils*. Pourtant, les trois groupes de personnes se sont rencontrés dans la maison du Romain Justus en Actes 18: 7-8 pour célébrer Jésus. *Galates 2: 12-14

Ils ont dû apprendre à se concentrer sur ce qu'ils avaient en commun, et non sur leurs différences. Ils devaient apprendre à " percevoir la grâce " dans l'autre et à " tendre la main de la fraternité ", comme Pierre l'a fait à Paul en Galates 2: 9.

Dans les versets 23 à 27, Paul reprend les paroles souvent répétées de Jésus lors de sa dernière Cène, et dit ensuite ceci : "Celui qui mange ce pain et boit la coupe du Seigneur indignement, se rend coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Que chacun donc s'examine avant de manger..."

Le grec se lit comme suit :
"Celui qui mange et boit sans discerner le Corps (c'est-à-dire l'Église) dans cette assemblée, <u>mange et boit un jugement pour lui-même</u> ; car si nous voulions <u>discerner nous-mêmes</u>, nous ne serions pas jugés."

"Discerner nous-mêmes" signifie une évaluation honnête de nos cœurs. Il ne s'agit pas d'un jugement du ciel ou de l'enfer, mais d'un jugement effectué sur la terre parce qu'ils connaissent le sacrifice que le Seigneur a fait pour leur pardonner, et pourtant, dans leur hypocrisie, ils ne veulent pas pardonner aux autres.

Rappelez-vous, le premier niveau de jugement est de nous juger nous-mêmes.
Lorsque vous avez fait de Jésus votre Seigneur, vous vous êtes jugé vous-même afin de ne pas subir un jugement plus sévère. Lorsque nous admettons notre péché au Seigneur, nous nous jugeons nous-mêmes. Lorsque nous nous excusons auprès de ceux que nous avons offensés, nous nous jugeons nous-mêmes. Ces choses sur lesquelles nous nous sommes déjà jugés ne seront pas rappelées le jour où nous nous tiendrons devant le Seigneur.

Si nous ne le faisons pas, le niveau suivant de jugement est de subir les conséquences de nos actions. Si nous n'apprenons pas notre leçon, nous serons confrontés au même problème plus tard. Dieu est juste, et si nous disons que nous Le connaissons, mais que nous n'agissons pas correctement, il est juste qu'Il nous permette de subir les conséquences de nos actions.

Dans ce contexte, ceux qui se sont accrochés à leurs préjugés et ont refusé de se juger eux-mêmes, se retirent hors des bénéfices du sacrifice du Seigneur. Ils s'exposent donc à subir les conséquences des préjugés, ce qui est une forme de non-pardon. Paul écrit en effet que le non-pardon/préjugé nous ouvre aux maladies et à la fragilité :

"C'est pourquoi il y a parmi vous beaucoup de faibles et de malades, et beaucoup sont morts (prématurément). Si nous nous jugeons (discernons) nous-mêmes, nous ne serons pas jugés. Mais si nous sommes jugés, c'est par le Seigneur, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde" v. 29-31.

Le système immunitaire est compromis ?
Les deux mots traduits par " faible " et " maladif " signifient frêle, faible, santé fragile, infirme. Paul établit un lien direct entre leurs préjugés et leur ‘système immunitaire’ affaibli, ou une tendance générale à être malade. Il dit que c'est parce que lorsque vous recevez la Cène avec des préjugés dans votre cœur, vous devenez coupable en refusant de pardonner comme le Christ vous a pardonné, de sorte que votre vie est entre vos mains. En bref, vous êtes jugé parce que vous avez refusé de vous juger vous-même.

C'est aussi simple que cela. Les gens veulent un Jésus "doux et confortable", mais la réalité, telle qu'elle est enseignée dans les lettres du Nouveau Testament, est que le Seigneur rend à l'homme ce qui est juste. Ce n'est pas un jeu. J'ai constaté que les personnes qui pardonnent rapidement ou qui ne retiennent pas l'offense ont rarement des rhumes. (Toutes choses égales par ailleurs - si vous avez des enfants, ils sont connus pour se contaminer les uns les autres, donc un rhume ne signifie pas que quelqu'un a des problèmes concernant le cœur - je prends juste l'exemple de Corinthe).

Que se passe-t-il si nous emportons ces préjugés avec nous dans la tombe ?
Paul leur avait décrit la situation plus tôt, dans 1 Corinthiens 3: 1-15. Il a parlé de leurs querelles et de leurs divisions, disant que c'était du bois, du foin et du chaume qui, s'ils étaient emportés dans la mort, seraient brûlés lorsqu'ils se présenteraient devant le Seigneur. Mais ils seraient sauvés, disait-il, mais comme quelqu'un qui est passé par un feu dont tous les biens ont été brûlés.

Il leur a conseillé de se repentir, d'arranger les choses, de mettre de côté les divisions et les querelles, et de remporter ainsi la victoire sur leur immaturité et leurs raisonnements émotionnels. Ces victoires seraient comme de l'or, de l'argent et des pierres précieuses devant le Seigneur.

Recevoir la guérison en recevant la Sainte-Cène
On ne s'attend pas à ce que nous examinions toute notre vie à la recherche de la moindre petite chose qui ne va pas dans notre cœur, car les problèmes des Corinthiens étaient de notoriété publique et connus de tout le corps de Christ. Dans 1 Jean 3:20, il écrit que si notre cœur nous "condamne", Dieu est plus grand que notre cœur. Le mot grec condamner est composé de "kata", qui signifie "contre", et de "gnosis", qui signifie "connaître". En d'autres termes, vous n'allez pas chercher quelque chose pour lequel vous pensez que Dieu pourrait être "en colère", s'il veut que vous vous occupiez de quelque chose, il vous le fera savoir - vous le saurez sans avoir à creuser votre mémoire et vos expériences de vie pour trouver quelque chose.

Pour ceux qui remettent leur cœur à l'endroit, s'assurant qu'ils n'ont pas de rancune en se rappelant le sacrifice du Seigneur pour eux et pour tous ceux qui les entourent, ils peuvent recevoir la guérison en recevant la Cène. Nous discernons correctement le corps du Seigneur comme le corps du Christ, et nous discernons également que "c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris".

Vers 1980, j'ai entendu pour la première fois un pasteur mentionner la guérison en recevant la Cène, et plus tard, lorsque j'ai eu un rhume, je l'ai testé - ah, la folie de la jeunesse ! (J'avais environ 22 ans à l'époque et je ne connaissais le Seigneur que depuis environ 6 ans). Le timing était parfait. J'avais attrapé un rhume, avec reniflements et toux légère, et je me suis souvenu de ce que ce ministère avait dit. Après m'être assuré que je n'avais pas de rancune, d'attitudes ou de préjugés, je me suis souvenu que j'avais été guéri par ses meurtrissures et j'ai reçu la Sainte Cène. L'après-midi même, mon rhume avait disparu. Youpi !

Ce n'est pas une formule, mais pour moi, cela prouve le passage que nous avons étudié. Le fait de recevoir la Sainte-Cène est un acte sérieux de notre part. Elle nous amène à mettre de côté les distractions de la vie, les bagages de la vie, le fardeau de la semaine passée, pour nous recentrer sur Son sacrifice et donc sur notre amour pour ceux qui nous entourent et qui marchent aussi avec Lui.

Des livres et des livres ont été écrits sur le sujet, mais j'espère que ceci a été une bénédiction. Nouveau sujet la semaine prochaine. D'ici là, bénédictions,
John Fenn
www.cwowi.org et envoyez-moi un courriel à John@cwowi.org